

L'honorable M. BEIQUÉ: Qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots. Je veux simplement dire que j'approuve entièrement les remarques qui viennent d'être faites par le très honorable ministre dirigeant dans cette Chambre et par l'honorable leader de la gauche. J'approuve entièrement aussi l'éloge spécial qui a été fait du sénateur Ferguson. Je suis convaincu que tous les honorables membres de cette Chambre considèrent que sa mort est une grande perte pour le Sénat et pour le pays. Il se renseignait toujours à fond et prenait part à la discussion de toutes les questions importantes soumises à cette Chambre. Il sera, j'ose le dire, très difficile à remplacer. Je désire également dire un mot sur feu le sénateur Thibaudeau. Je me suis trouvé associé à lui pendant un grand nombre d'années, et, comme l'a fait remarquer l'honorable ministre dirigeant, il fut, autrefois, dans la cité de Montréal, non seulement un *leader* dans les affaires financières, mais son énergie et ses aptitudes furent aussi appréciées et reconnues dans toutes les autres parties du pays. Je sais que plusieurs honorables membres du Sénat l'ont connu dans ses meilleurs jours, et les paroles qui viennent d'être prononcées à son sujet par l'honorable *leader* de la droite et l'honorable *leader* de la gauche ne sont, suivant moi, aucunement exagérées.

#### BILL DES ASSURANCES.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: L'honorable ministre dirigeant est-il prêt à faire connaître à la Chambre quand le bill des assurances sera présenté au Sénat, et le sera-t-il dans la même forme que celle qu'on lui a donnée, lors de la dernière session? J'ai reçu trois ou quatre exemplaires de ce bill tel que présenté aux Communes, et je crois, d'après ce que j'apprends, que le gouvernement ne l'a aucunement modifié. S'il en est ainsi, ceux qui désirent l'étudier, pourront le faire plus aisément que si un certain nombre d'amendements y avaient été incorporés. Je reconnais très volontiers que l'on n'a pas l'habitude de répondre à des questions de la nature de celles que je viens de poser; mais, dans les circonstances, vu l'importance du sujet dont il s'agit, l'honorable ministre dirigeant jugera, peut-être, à propos de nous fournir les renseignements que je demande.

Hon. M. LOUGHEED.

L'honorable sir RICHARD CARTWRIGHT: Je puis dire à mon honorable ami que le bill en question est maintenant déposé devant moi, et je me propose de le présenter au Sénat aussitôt que le débat sur l'adresse sera terminé. Quant à l'autre-question posée par mon honorable ami, je lui dirai que le bill, sous tous ses aspects importants, est resté tel que l'ont adopté les Communes; mais il contient quelques amendements d'une très faible importance proposés par le ministre des Finances. Naturellement, j'appellerai l'attention du Sénat sur ces amendements quand nous discuterons le bill. Je le répète, ces amendements sont très peu importants.

Le Sénat s'ajourne jusqu'à 3 heures demain.

#### SENAT.

Ottawa, mercredi 17 novembre 1909.

Le Président ouvre la séance à trois heures.

Prières et affaires courantes.

#### DEMISSION DU SENATEUR MERNER.

L'honorable M. LOUGHEED: Mon honorable ami peut-il me dire si la nouvelle publiée il y a quelques semaines à l'effet que feu le sénateur Merner avait, quelque temps avant sa mort, envoyé sa démission comme membre de cette Chambre. C'est ce qu'ont dit les journaux. Je ne sais pas que l'attention de la Chambre ait été appelée sur ce fait. Il se peut que mon honorable ami ait quelque renseignement à ce sujet. Sinon, il se peut que j'inscrive un avis de motion sur le feuillet.

Le très honorable sir RICHARD CARTWRIGHT: Je ne me rappelle pas exactement si le feu sénateur Merner a ou n'a pas envoyé sa démission, mais je vais me renseigner à ce sujet.

#### ADRESSE.

#### REPRISE DU DEBAT.

Conformément à l'ordre du jour, le Sénat a repris le débat ajourné sur la considération du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général lors de l'ou-